

## Joux-la-Ville (Yonne). Oudun

Sylvain Aumard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/6949>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2017  
Pagination : 198-199  
ISBN : 978-2-271-11847-9  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Sylvain Aumard, « Joux-la-Ville (Yonne). Oudun » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 47 | 2017, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/6949>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Joux-la-Ville (Yonne). Oudun

Sylvain Aumard

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme responsable de la fouille : CEM Auxerre

- 1 Connu dès 1119 comme bien de l'abbaye cistercienne de Reigny, le hameau d'Oudun conserve un bâtiment de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> s. aujourd'hui qualifié de « grange ». Dès nos premières reconnaissances en 2011, aux abords de la construction en cours de restauration, avait été préférée l'hypothèse d'un logis destiné aux convers de la *grangia* mentionnée en 1164 (cf. notices des années précédentes). Depuis 2015, l'objectif des opérations programmées est de pallier le morcellement des premières interventions et d'appréhender l'édifice dans ses dispositions initiales et son environnement bâti. Après la campagne de 2015, qui avait permis d'identifier deux autres constructions mitoyennes au nord, comprenant la cuisine et le cellier, la campagne 2016 avait pour but d'achever l'étude du logis.
- 2 Malgré les pertes d'informations liées aux travaux des années 2011-2013, on est en mesure de retracer l'histoire de ce bâtiment et de confirmer, comme en 2015, que celui-ci fait suite à plusieurs constructions antérieures de nature encore indéterminée. La salle basse, semi-enterrée, est couverte de deux vaisseaux de voûtes d'arêtes et doubleaux séparés par une file de colonnes. Accessible par deux portes prévues dans les gouttereaux, elle est en communication avec la cuisine uniquement par le passe-plat aménagé dans son pignon nord. Cette salle, que l'on interprète désormais comme un réfectoire, comprend aussi une armoire murale et des banquettes destinées à la prise des repas. Identifiées d'après des indices extrêmement résiduels, ces dernières peuvent aussi bien se résumer à une simple assise ou constituer un véritable emmarchement recevant tables et bancs. L'étage est couvert d'une voûte en berceau et est interprété comme un dortoir formant selon toute vraisemblance un volume unique, dépourvu de cloisonnement. Contrairement au réfectoire, la distribution du dortoir laisse bien percevoir l'environnement bâti du XII<sup>e</sup> s., avec quatre portes en relation avec des constructions mitoyennes : espace au-dessus

de la cuisine au nord (plus confortable ?), deux galeries dont une communiquant avec une éventuelle chapelle à l'est, un bâtiment indéterminé au SO, à l'extrémité du dortoir (latrines ?). Si, d'une manière générale, on ignore à quel point les modèles monastiques pénètrent l'architecture des *grangia*, on reste frappé, à l'issue de cette campagne d'étude, des fortes parentés qu'entretiennent les espaces dédiés à la vie collective des frères convers avec ceux des ensembles claustraux.

- 3 La stratigraphie des élévations et du sol, la documentation écrite et les datations dendrochronologiques suggèrent au moins trois phases d'aménagement : courant du XV<sup>e</sup> s. (?), occupation temporaire avec mise en place de foyers (troubles de la guerre de Cent Ans ?) ; vers 1480, rénovation du bâtiment avec installation de tirants en bois à l'étage et pose d'un enduit dans la salle basse ; après effondrement d'une partie du voûtement, sans doute au début du XVI<sup>e</sup> s., rétablissement de la toiture et division des deux niveaux en plusieurs logements sur cave. La nouvelle distribution commandée par la cour orientale perdue après la Révolution et précède les aménagements agricoles de la fin du XIX<sup>e</sup> ou du XX<sup>e</sup> s.

Joux-la-Ville, coupe-élévation intérieure O-E, au niveau du pignon nord.



DAO CEM Auxerre

---

## INDEX

**Année de l'opération** : 2016

## AUTEURS

**SYLVAIN AUMARD**

CEM Auxerre